

Europa 1957

par Jacques Nolet, A.Q.E.P.

INTRODUCTION

Poursuivant ses émissions postales annuelles célébrant l'idée d'une Europe unie, les PTT de France demandèrent au maître graveur Albert DECARIS de concevoir un dessin illustrant ce sujet précis, au tout début de l'année 1957.

Bien des éléments jouèrent un rôle déterminant dans l'émission française honorant l'Europe en 1957: nous essaierons de les cerner afin de mieux comprendre la complexité de cette émission postale dite "pré-Europa."

Après avoir mieux fait connaître le maître-graveur Albert Décaris (I), nous allons traiter rapidement des circonstances qui furent à l'origine de cette commande des PTT françaises (II), nous analyserons le travail de gravure réalisé par cet artiste (III), puis nous nous attacherons aux diverses phases techniques d'impression préliminaires réalisées par l'Imprimerie des Timbres-poste de Paris (IV) et l'impression elle-même (V), enfin nous signalerons les "tirages de luxe" réalisés postérieurement à cette émission (VI).

DEVELOPPEMENT

Rares sont les collectionneurs de timbres-poste ou philatélistes qui sont ou courant du processus complexe entourant la création de toute émission postale en France ou dans n'importe quel pays. Par cette étude ils pourront entrevoir le cheminement réalisé dans le cadre de l'émission postale consacrée au thème Europa et produite au cours de l'année 1957.

I - Le maître-graveur Albert Décaris

Voilà pourquoi il convient, au début de cette étude, de mieux faire connaître l'artisan qui sera au cœur de cette émission postale: le graveur spécialisé en taille-douce sur acier, monsieur Albert Décaris (cliché #1).

a) historique

Né avec le siècle, Décaris commença sa carrière dans la gravure des timbres-poste en 1933 quand il participa au concours, organisé par le ministre Jean Mistler, à l'intention des graveurs qui n'avaient jamais travaillé pour son administration.



Cliché 1: Albert Décaris

Travaillant sur un sujet imposé, Saint-Tromphime d'Arles qui fut émis deux années après sa conception, Albert Décaris continua son travail durant plus de cinquante ans et grava plusieurs centaines de vignettes postales tant pour la France métropolitaine (près de 200) que pour ses colonies et des pays étrangers.

b) style

Qui ne connaît le style Décaris? Composition très classique, traits hachurés, opposition des couleurs constituent les principaux éléments de son style très personnalisé que nous pouvons résumer dans ces quelques mots: la finesse de son trait, la rigueur dans les éléments, le sens didactique du résultat final.

c) époque

C'est donc âgé de 57 ans et possédant vingt-cinq ans de métier, qu'Albert Décaris s'atta-

qua à cette émission postale d'Europa 1957, qui demeura dans l'ensemble assez facile à réaliser pour ce maître de la gravure.

II – Les circonstances de la commande

Rappelons que la première série "Pré-Europa" émise en 1956 par la France avait été extrêmement difficile pour le graveur Jules Piel, qui avait dû graver en typographie trois projets différents du 15 F et un autre, en taille-douce, du 30 F: nous avons déjà analysé en profondeur la difficile conception de cette série postale dans l'OPUS IV des Cahiers de l'Académie québécoise d'Etudes philatéliques (pp. A1-A34).

D'un autre côté les administrations européennes participantes n'ayant pu s'entendre sur un dessin commun comme ce fut le cas durant l'année 1956, les PTT de France avaient donc chargé Décaris de créer un dessin symbolique qui reprendrait l'idée de la construction européenne qui avait été traitée avec tant de bonheur par le Français Daniel Gonzague.

Tout ceci nous conduit naturellement aux paramètres contenus dans la commande of-

ficielle donnée par l'administration française à notre maître-graveur: (a) devra réaliser un dessin symbolique représentant la "construction européenne"; (b) ce dessin, s'il est accepté, s'inscrirait dans une série postale réunissant deux figurines imprimées au moyen de la taille-douce sur acier doux; (c) une date d'émission inaltérable: le 16 septembre 1957.

Muni de ces indications précises, Albert Décaris pouvait logiquement se mettre au travail afin de concevoir un projet artistique qui satisferait les PTT et représenterait sa conception personnelle de l'unité européenne.

III – Le travail de Décaris

Nous pouvons raisonnablement croire que l'administration des PTT lui a donné cette commande officielle au cours du printemps 1957, si l'on tient compte des délais normaux requis par la production technique envisagée au moyen de la taille-douce.

a) la maquette

D'après les informations disponibles au moment de rédiger cette étude sur la série postale EUROPA 1957, il semble que Décaris n'aït produit qu'une seule esquisse (cliché #2) qui fut présentée aux PTT et que les responsables ont accepté presque intégralement, sous réserve d'une légère modification du lettrage des mots "République Française".

Dans cette maquette nous retrouvons deux mains qui tiennent chacune un symbole de la construction européenne envisagée (une roue dentée, à gauche, et un épis de blé), le titre de l'émission (EUROPA), la valeur nominale (20F), et les autres éléments habituels (nom du pays, poste et le nom du graveur).

Albert Décaris a présenté tous ces éléments sur une surface à dentelure figurée, afin de simuler plus concrètement l'aspect que prendrait son dessin sur un timbre réel.

b) la gravure

Si l'obtenu la réaction positive, notre maître-graveur se met à l'œuvre pour transférer son dessin sur un poinçon d'acier doux au moyen de la taille-douce, un art dont il est devenu un grand spécialiste au fil des années.

Il procéda de la façon suivante: d'abord le lettrage constitué par les mots "EUROPA" (titre), "REPUBLIQUE FRANCAISE" (nom du pays émetteur), et "POSTE" (administration concernée), et les deux lignes verticales qui complétaient le cadre (première étape), puis le dessin symbolique lui-même (constitué par les



Cliché 2: Maquette originale (Photo: Musée de la Poste, Paris)



Cliché 3: Épreuve d'état

mains, les épis et la roue) dans un deuxième temps.

Nous possédons dans notre collection une EPREUVE D'ETAT (cliché #3) de couleur noire, sur le papier-carton épais utilisé normalement par Décaris mais dans un format beaucoup plus grand que ses épreuves habituelles, qui comporte tous ces éléments sauf évidemment la valeur faciale et le nom du graveur.

(2) épreuve définitive

Comme le résultat obtenu demeurait satisfaisant, Décaris continua son travail sur le poinçon en gravant la valeur faciale conforme à la maquette acceptée par les PTT, soit le 20 F.

Voilà pourquoi l'épreuve d'artiste ou la gravure définitive de ce timbre se retrouve uni-

quement avec cette valeur faciale correspondant au tarif de la lettre pour le régime intérieur (cliché #4).

D'ailleurs les catalogues spécialisés dans les tirages intérieurs ne mentionnent d'épreuve d'artiste que pour cette valeur nominale du 20 francs: ce qui constituait la pratique courante à l'époque, à savoir que l'on ne réalisait des épreuves d'artiste que pour une seule figurine dans une série qui comportait deux ou plusieurs valeurs différentes du même dessin.

Nous estimons que Décaris a terminé effectivement son travail de gravure dans la dernière quinzaine du mois de mai 1957, ou au tout début du mois de juin suivant.

IV – Le travail de l'Imprimerie des timbres-poste

Dès que le graveur remit son poinçon définitif aux responsables des PTT, le travail de l'Atelier de fabrication des timbres-poste de Paris pouvait commencer son travail technique qui conduirait à l'impression des deux vignettes de cette série.

a) le poinçon du 35 francs

Comme nous venons tout juste de le mentionner, Albert Décaris a gravé un poinçon qui comportait la valeur faciale de 20 francs, ce qui correspondrait à la vignette la plus utilisée en France.

Il restait pour l'Imprimerie à réaliser un autre poinçon du même dessin gravé par Décaris, avec cette fois-ci la valeur nominale de 35 francs, le tarif d'une lettre simple pour l'étranger.

En d'autres mots, l'Atelier des timbres-poste prit probablement un poinçon ne comportant aucune valeur faciale (comme peut-être celui de l'épreuve d'état réalisé par Décaris) et y grava lui-même la valeur appropriée (soit 35 francs).

b) les épreuves d'atelier

Afin de permettre une vérification ultime des poinçons gravés qui serviront à l'impression définitive de ces vignettes dentelées, l'Imprimerie tirait des EPREUVES D'ATELIER normalement de couleur sépia.

Nous avons détaillé l'importance exceptionnelle de ces épreuves d'atelier et leur rareté (tirage 3) dans notre article paru dans l'OPUS III des Cahiers de l'Académie et intitulé "La fabrication du timbre-poste gravé en France" (pp. H1-H40).

L'Atelier réalisa donc, dans une deuxième étape, un tirage d'épreuves de couleur sépia



Cliché 4: Épreuve d'artiste définitive



20 Francs

Clichés 5,6: Épreuve d'atelier

35 Francs

d'abord pour la valeur du 20 francs (cliché #5) et ensuite pour le 35 francs (cliché #6).

Ces deux épreuves d'atelier permettaient une inspection ultime des poinçons gravés avant de les durcir complètement (section C) et les reporter sur une molette (section D).

c) le durcissement

Si un examen attentif des épreuves d'atelier donnait satisfaction, les ouvriers de l'Imprimerie pouvaient procéder au durcissement

des deux poinçons dans un bain d'acide ...

Lorsque cette opération était complétée, il n'y avait plus aucune possibilité d'ajouter ou d'enlever quoi que ce soit au poinçon qui devenait d'une certaine façon "figé pour l'éternité".

d) la fabrication des molettes

A partir du poinçon durci, l'Atelier de fabrication des timbres-poste créait deux molettes de cinquante figurines de chacune des valeurs faciales envisagées.

Puis on tournait les cylindres nécessaires à l'impression de ces timbres polychromes réalisés en trois couleurs: il y aura par conséquent trois cylindres, un pour chaque couleur utilisée.

L'Imprimerie des timbres-poste a complété vers le 27 juin 1957 les molettes et cylindres nécessaires au 20 francs, puisque les "Essais de couleurs tirés de la planche "sont datés effectivement de ce jour (voir les clichés #7 et #8).

e) les essais de couleur

Pour permettre le choix des nuances définitives, les employés de l'Atelier ont tiré



RED ALERT!

If you are interested in The British One Penny Red contact us now. We offer a fine international Approval Service catering for all interests and pockets. 1d Reds from the black plates, imperfs, perforated issues, re-entries, major varieties, cancellations, multiples, rare plates, shades, imprimatur, Irish cancels, 2nd states, dated pieces, Archers, experimental perforations, 1d plates cancelled c.d.s.'s, underprints (O.U.S. etc.), specimens, watermark varieties, imperforate errors, blued papers, transitionals, white papers, coloured cancels, distinctive Maltese Crosses, Inverted S's. etc. etc.



Contact: Bill Barrell,
H & B PHILATELISTS LTD.

5, Christmas Steps
Bristol, BS1 5BS,
England.



Cliché 7: Bon à tirer, 20 Francs (Photo: Musée de la Poste, Paris)

quinze feuilles d'ESSAIS DE COULEUR à partir de la planche de cinquante figurines réalisée pour le 20 francs.

Il est fort probable que tous ces essais de couleur ont été réalisés durant la même journée, soit le 27 juin 1957.

Ces essais de couleur tirés de la planche ont été imprimés par une presse taille-douce trois couleurs désignée 1G1, dont on a malheureusement découpé les trois rangées de gauche: ce qui nous empêche d'obtenir les numéros de feuille.



Cliché 8: Bon à tirer, 35 Francs (Photo: Musée de la Poste, Paris)

f) les "bons à tirer"

La décision administrative relative au choix des nuances définitives des deux figurines de cette série postale fut prise le 5 juillet 1957, par une personne dont nous ignorons actuellement l'identité.

(1) le 20 francs

Sur la feuille d'essai de couleur, numérotée 1417c par l'Atelier et signée (voir le cliché #7), nous lisons les nuances suivantes: 1305, 1714 et 1104. Il s'agit donc des couleurs représentant le VERT (roue dentée et feuilles de l'épi),



Cliché 9: Feuille de cinquante timbres dentelés du 35 Francs (Photo: Musée de la Poste, Paris)

le BRUN-ROUGE (mains et épi) et BRUN-FONCE (Europa et valeur faciale).

(2) le 35 francs

Sur une autre feuille d'essai de couleur, numérotée 1418c par l'Atelier et signée (ce qui en fit le "bon à tirer" de la valeur en question), nous retrouvons indiquées au crayon à la mine les nuances suivantes: 1128 (Bleu), 1711 (Noir) et 1329 (Brun-foncé).

(3) particularité

Il faut noter que ces deux "bons à tirer" ont été réalisés sur le tirage des essais de couleur fabriqués uniquement pour la valeur du 20 francs. Ce qui constitue une particularité intéressante, puisque habituellement l'Atelier de fabrication des timbres-poste de Paris réalisait des essais de couleur pour chacune des valeurs constituant une série commémorative.

g) conclusion

Il existe donc des "épreuves" pour chacune des ces phases d'impression réalisées par l'imprimerie officielle des PTT de France, que le catalogue fédéral français Marianne désigne comme des "tirages intérieurs".

V – L'impression des timbres-poste dentelés

Immédiatement après le choix des nuances établi le 5 juillet 1957, les ouvriers de l'Atelier pouvaient commencer le travail d'impression proprement dit de cette émission postale soulignant, pour une deuxième fois, l'idée d'une Europe unie.

a) impression

L'Atelier s'est servi de la même presse (IC 10) pour tirer les feuilles de timbres-poste dentelés et gommés, ce qui nous permettra d'en



Cliché 10: Feuille de cinquante timbres dentelés du 20 Francs
(Photo: Musée de la Poste, Paris)

déduire concrètement les deux tirages: on a commencé par le 35 francs puisque la feuille conservée au Musée de la Poste, à Paris (cliché #9) porte le numéro d'ordre suivant (37628), puis on s'occupa du 20 francs (cliché #10) car l'autre feuille dentelée fut numérotée 61611.

Rappelons que chacune des valeurs de cette série postale dût être imprimée avec trois cylindres puisqu'on a utilisé trois couleurs différentes, soit le 20 francs: vert, brun-rouge et brun-foncé; et le 35 francs: bleu, noir et brun-foncé.

A l'avenir, les catalogues français devront modifier leur description des couleurs utilisées pour cette série postale, actuellement erronée puisque l'Atelier du Timbre de France a employé trois couleurs dans cette impression

de la série EUROPA 1957, et non deux nuances comme ils le citent habituellement (Cérès, Marianne, Yvert & Tellier, etc...).

b) le tirage total

L'Imprimerie des timbres-poste de Paris a produit par conséquent le tirage de ces timbres-poste au cours des mois de juillet et août 1957.

Le nombre total de vignettes imprimées du 20 francs (cliché #11) s'élève à 12.63 millions d'exemplaires tandis que celui du 35 francs (cliché #12) atteint 9.325 millions d'exemplaires.

Ce tirage total demeure nettement inférieur à celui réalisé pour l'émission EUROPA 1956, mais il représente néanmoins un important tirage pour une série commémorative moderne en France.



Clichés 11, 12: Timbre-poste dentelé

VI – Les tirages spéciaux

Aucune étude sur cette émission postale de 1957 assurant la promotion de la construction européenne ne serait complète sans une analyse détaillée des divers "tirages spéciaux" relatifs à cette série.

Notons brièvement que ces TIRAGES SPECIAUX demeurent toujours postérieurs à l'impression des vignettes dentelées, et constituent uniquement des "à-côtés" supplémentaires à toute émission postale réalisée en France.

Pour l'émission EUROPA 1957 nous retrouvons les tirages spéciaux suivants: les non dentelés, les épreuves de luxe, l'épreuve collective et le bloc-feuillet spécial dentelé sur papier gommé.



Cliché 13: Feuille de cinquante timbres non-dentelés du 35 Francs (Photo: Musée de la Poste, Paris)



Cliché 14: Feuille de cinquante timbres non-dentelés du 20 Francs (Photo: Musée de la Poste, Paris)

a) les non dentelés

A chaque tirage, l'Atelier des Timbres produisait des NON DENTELES sur un papier différent, beaucoup plus épais et gommé.

L'émission EUROPA 1957 n'a donc pas échappé à cette règle immuable, et il semble qu'environ quinze feuilles (clichés #13 et #14) ou 750 unités ont été réalisées pour chacune des deux valeurs (clichés #15 et #16) de cette série.

Aucune indication précise sur le nombre des non dentelés produits pour cette émission n'est donnée dans les catalogues français qui cotent les non dentelés. Toutefois, sauf pour les petites valeurs courantes (blasons par exemple) tirées à 1750 unités, pour toutes les autres émissions commémoratives de cette époque, le tirage se chiffrait à 750 unités: voilà pourquoi nous estimons que les chiffres définitifs du tirage de



20 Francs

Clichés 15, 16: Non-dentelés



35 Francs

Clichés 15, 16: Non-dentelés



20 Francs

Clichés 17, 18: Blocs de quatre non-dentelé

ces non dentelés tournent autour de 750 vignettes ou 15 feuilles.

Toutefois nous avons la chance de posséder ces non dentelés en bloc de quatre (clichés #17 et #18) avec bord de feuille qui comporte les guilloches habituels. Ce sont des pièces rares, difficiles à obtenir, puisque normalement les feuilles non dentelées sont découpées à l'unité pour satisfaire les besoins des collectionneurs qui préfèrent les avoir à l'unité plutôt qu'en paire ou en bloc important.

b) les épreuves de luxe

Il en fut de même pour le tirage des



35 Francs

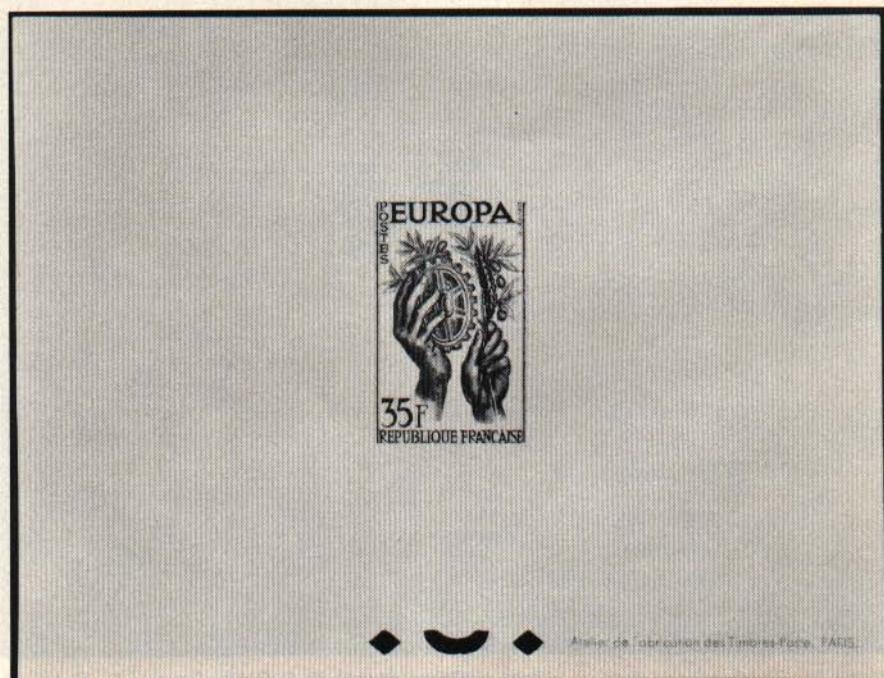
EPREUVES DE LUXE qui accompagnent toujours les émissions postales françaises: on reproduit sur un papier-carton mat les timbres-poste émis avec les couleurs originales.

Nous connaissons avec précision le tirage de ces épreuves de luxe pour l'émission EUROPA 1957: 135 unités de chacune des valeurs émises.

Notons qu'on retrouve sur chacune des épreuves de luxe les perforations de contrôle (cliché #19) ainsi que le nom de l'imprimerie "Atelier de Fabrication des Timbres-poste, Paris". (cliché #20) dans la couleur dominante utilisée pour l'impression de la vignette



Cliché 19, 20: Épreuve de luxe du 20 Francs et 35 Francs



reproduite sur l'épreuve de luxe.

c) l'épreuve collective

L'Imprimerie avait aussi l'habitude de tirer dans le cas d'une émission postale comportant deux ou plusieurs valeurs, une EPREUVE COLLECTIVE réunissant l'ensemble de celles-ci.

L'Atelier a produit un prototype de cette épreuve collective en date du 8 septembre 1957 sur la presse IV 7 dans les dimensions suivantes (longueur: 130 mm, hauteur: 100 mm) et une notation manuscrite, essai qui sera accepté le 11 septembre suivant (cliché 21).

L'émission commémorative d'EUROPA 1957 vit donc le tirage d'une épreuve collective sur papier-carton mat comportant les deux figurines émises dans les couleurs originales

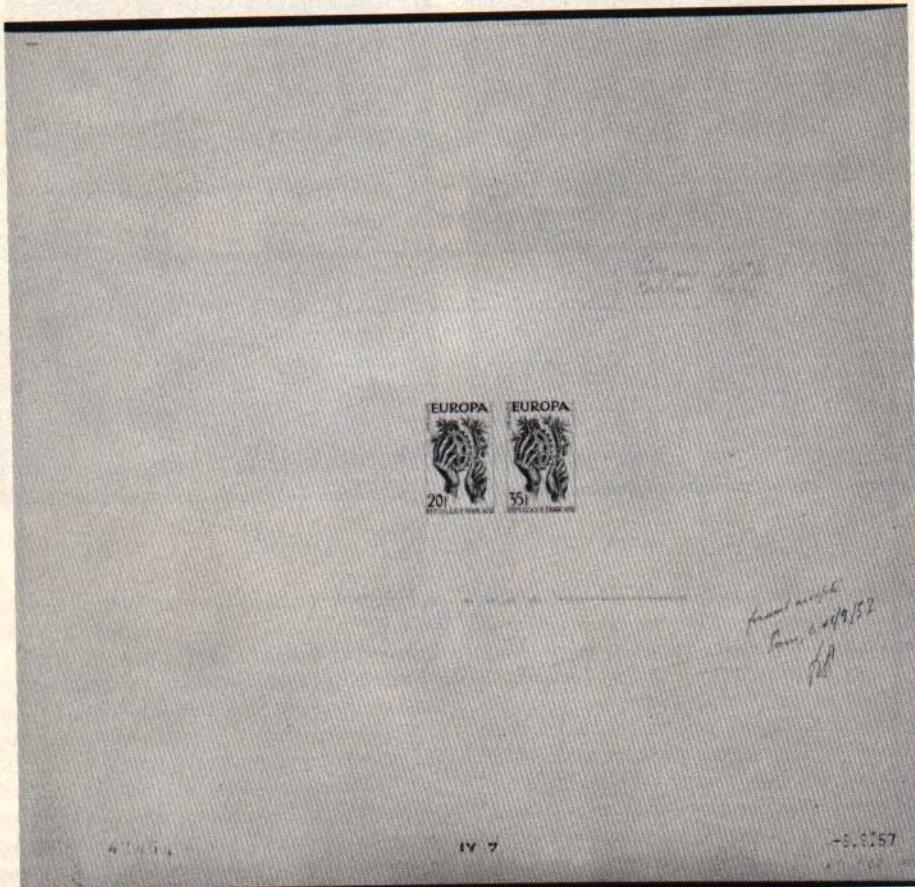
(cliché #22) avec les trois trous réglementaires (perforation de contrôle) et le nom de l'imprimerie (Atelier de Fabrication des Timbres-poste, Paris).

D'après ce que nous savons, il semble que le nombre exact de ces épreuves collectives se chiffre précisément à vingt-cinq (25) copies seulement.

d) le bloc-feuillet spécial

Enfin le dernier "tirage spécial" de cette émission commémorative de 1957 consiste en un "bloc-feuillet spécial dentelé sur papier gommé", comme l'Atelier l'avait toujours fait (entre les années 1946 et 1959).

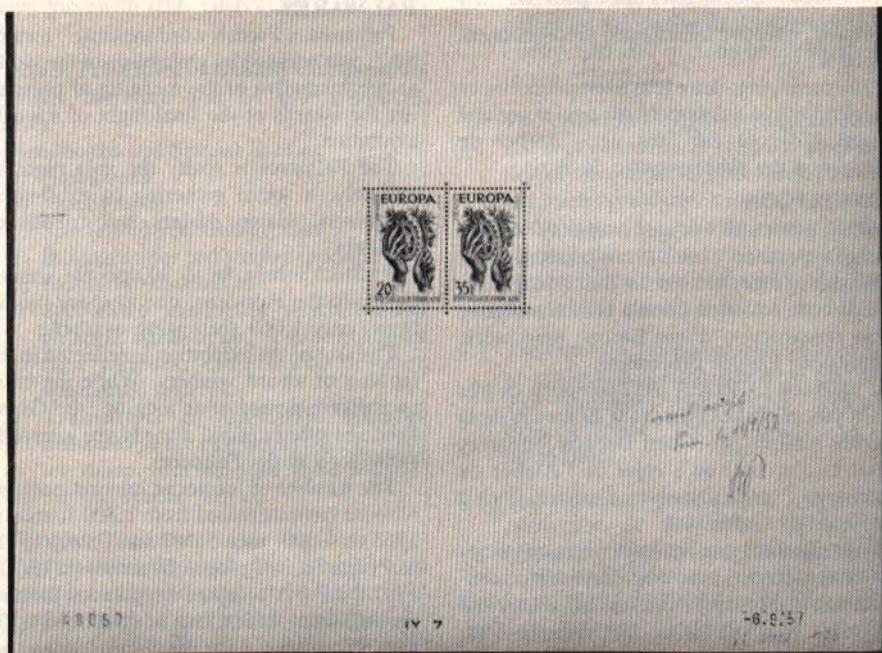
On a réalisé de même un prototype du bloc-feuillet spécial en date du 8 septembre 1957 et comportant les mêmes indications que celles de



Cliché 21: Prototype de l'épreuve collective (Photo: Musée de la Poste, Paris).



Cliché 22: Épreuve collective.



Cliché 23: Prototype du bloc-feuillet dentelé (Photo: Musée de la Poste, Paris).



Cliché 24:

Bloc-feuillet spécial sur papier gommé.

l'épreuve collective mentionnée précédemment (cliché #23).

Seulement vingt-deux (22) exemplaires de ce bloc-feuillet spécial dentelé sur papier gommé (cliché #24) ont été tirés par l'Atelier de Fabrication des timbres-poste de Paris.

CONCLUSION

Ainsi, grâce aux "tirages intérieurs" et aux "tirages spéciaux", nous avons pu retracer les principales étapes qui ont conduit à la réalisation de cette émission postale commémorative de la construction d'une Europe unie, série commencée l'année précédente.

L'émission EUROPA 1957 comporte de très belles pièces philatéliques tant au niveau de la gravure réalisée par Albert Décaris (épreuves d'état et d'artiste) qu'à celui de l'Atelier du Timbre de France (épreuves d'atelier, bons à tirer et tirages spéciaux).

Nous espérons que cet article fera apprécier davantage cette seconde émission commémorative dite "EUROPA 1957" et surtout intéresser les philatélistes aux rouages complexes de la fabrication des timbres-poste tant en France que partout ailleurs. □

PALMARÈS

Palmarès, a French word meaning "awards list", was adopted by philatelists of the world as representative of the meaning of presenting the awards of the final night of a world exhibition.

The Palmares is really the gala night of philately, a social gathering of exhibitors, organizers, stamp dealers and friends of philately.

At Stockholmia 86, 1,300 people wanted tickets to the Palmares; due to space limitations, only 1,063 seats were available.

The size of the exhibition is reflected in the number of award winners. While the chief awards are posted after judging, the Grand Prix and other special awards are generally announced at the Palmares.

The number of frames at international exhibitons have increased from 1,800 frames in 1965 to 4,000, then 5,367 and finally 8,000 at Praga 78 in Prauge, Czechoslovakia. In 1982 the F.I.P. accepted a regulation limiting the maximum surface area of exhibits to 4,500 m². Exceptions must be approved by the F.I.P. board. CAPEX *87 had 3,200 frames.